



T1981-E24, 1981. Acrylic on canvas, 180 × 250 cm | 70 7/8 × 98 7/16 inch. © Hartung / ADAGP, Paris 2021. Courtesy Fondation Hartung-Bergman & Perrotin

HANS HARTUNG

HARTUNG 80

12 juin - 31 juillet 2021

Vernissage samedi 12 juin, 11h à 21h

Fantasmagorique, explosive, aérienne, vitaliste; la terminologie qui permet de qualifier la production de Hans Hartung dans les années 1980 est complètement à rebours de ce qu'on pourrait imaginer d'une « dernière période » d'un artiste. Au fil de nombreuses variations et expérimentations techniques, et notamment l'usage de différents types de projections de peinture (pistolets airless, tyroliennes ou sulfateuses), Hartung réalise des œuvres d'une ampleur inédite: il s'y combine une expression de liberté intégrale et, grâce à une mémoire procédurale et plus six décennies de précision du geste, une cohérence parfaite avec ce qu'il a créé toute sa vie. Les années 1980 constituent l'accomplissement ultime de son abstraction; émancipation des formes, énergie maximale du trait, association de l'accident et de la maîtrise virtuose.

À la galerie Perrotin, sur un découpage en sept séquences organisées par types de formes et de techniques, l'occasion sera donnée de découvrir plus en profondeur cette partie trop méconnue de l'œuvre de Hartung dont la rétrospective au Musée d'art moderne de Paris de 2019 avait déjà montré toute l'envergure.

June 12 - July 31, 2021

Opening Saturday June 12, 11AM - 9PM

Explosive, aerial, vitalist: the adjectives that describe Hans Hartung's production in the 1980s are wholly antithetical to what one might expect of an artist's "late period." Through countless variations and technical experiments—particularly in the use of different paint projectors (airless guns, ziplines, portable sulphate sprayers)—Hartung created works of unprecedented breadth. He combined this methodology with a total freedom of expression that, thanks to his procedural recollection and more than six decades of gestural precision, worked in perfect harmony with what he created throughout his lifetime. The 1980s highlighted the ultimate achievement of his abstraction: liberty of form, maximum energy of the line, associations between accident and virtuoso mastery.

Perrotin presents an in-depth exploration of this era of Hartung's work, divided into seven sequences and organized by form and technique. The period is too little-known, despite the full scope of the artist's 2019 retrospective at the Musée d'art moderne de Paris.



T1988-R9 T1988-R10, 1988. Acrylic on canvas, 250 × 320 cm | 98 7/16 × 126 inch. © Hartung / ADAGP, Paris 2021. Courtesy Fondation Hartung-Bergman & Perrotin

Sur le plan biographique, Hartung élabore et renouvelle ses techniques entre ses 75 et ses 85 ans dans le cadre de son atelier d'Antibes, où il dispose d'un espace adapté à ces expérimentations. Il est capital de rappeler que l'artiste est diminué physiquement par la vieillesse et son amputation consécutive à la guerre mais qu'il garde sa prodigieuse énergie vitale et morale; en outre, étant une figure consacrée dans le monde entier, il n'est à la recherche d'aucune autre satisfaction que le bonheur de produire l'abstraction la plus inventive et la plus affranchie de tout regard extérieur.

Sur le plan historique, les tableaux de cette période ont été certes montrés dans les années 1980 et dans les années 1990 mais ont néanmoins connu un long purgatoire critique. L'intérêt à leur endroit est réapparu récemment. Il a été porté d'une part par des redécouvertes institutionnelles (l'exposition *Hartung et les peintres lyriques* à Landerneau ainsi que l'acquisition de quatre œuvres de 1989 par le Musée d'art moderne de Paris en 2016-2017) mais aussi par l'expression d'une profonde admiration de la part d'artistes contemporains; entre autres Christopher Wool, Katharina Grosse et Larry Clark.

Plus d'information sur l'exposition >>>

Between the ages of 75 and 85, Hartung developed and renewed his techniques in his atelier in Antibes, where he had a space suitable for these experiments. The artist was physically diminished by both old age and an amputation following the war, yet he maintained a tremendously vital psychology and energy; furthermore, being an established figure throughout the world, he sought no other satisfaction than to delight in producing the most inventive abstraction, emancipated from all external gazes.

Paintings from this period were exhibited in the past, during the 1980s and 1990s, but they experienced a long purgatory, critically speaking. Interest has recently been revived—driven, on the one hand, by institutional rediscoveries (through the exhibition *Hartung and the Lyric Painters* in Landerneau, as well as the acquisition of four works from 1989 by the Musée d'art moderne de Paris in 2016-2017). But it is also thanks to contemporary artists, who cite him with deep admiration: among them Christopher Wool, Katharina Grosse, and Larry Clark.

More information about the exhibition >>>

ABRAHAM POINCHEVAL

HARTUNG

Performance réalisée du 11 au 18 juin 2021
Performed from June 11 to 18, 2021

Abraham Poincheval, né en 1972 s'est notamment rendu célèbre avec des œuvres qui mettaient à l'épreuve ses limites psychiques et corporelles sur un temps très long, jusqu'à une semaine, dans des endroits exigus (par exemple *Pierre* au Palais de Tokyo en 2017). Son admiration pour l'œuvre de Hans Hartung est immense et, dit-il, les hallucinations provoquées par certaines de ses expériences d'isolement s'apparentent aux toiles des années 1970 ou 1980 du peintre franco-allemand. Aussi la Fondation Hartung-Bergman, en collaboration avec la galerie Semiose, invite-t-elle Abraham Poincheval à s'immobiliser dans une sculpture inédite, mimétique de sa propre enveloppe corporelle, dans laquelle il a sous les yeux, en continu, sept jours entiers durant, une seule et même œuvre de Hans Hartung. L'artiste ne la découvrira qu'au moment d'entrer en performance.

Le tableau de Hartung deviendra par conséquent, dans l'histoire de l'art, l'œuvre la plus longtemps observée de façon continue par un individu, là où la durée moyenne de présence d'un spectateur devant un objet de musée n'excède pas une minute... Le temps de création parfois très court d'une œuvre de Hartung sera ainsi transcendé par un temps de regard extraordinairement long.

La sculpture qui sera fabriquée pour faire l'expérience d'un confinement avec Hartung restera visible par le public pendant la durée de l'exposition.

Avec l'aide de chercheurs en sciences une analyse sera tentée de l'« expérience esthétique » que vit Abraham Poincheval ainsi que ses états de conscience modifiés devant la toile. Il sera possible d'enregistrer l'activité cérébrale d'Abraham Poincheval grâce à une étude électroencéphalographique et s'ensuivra une conférence le 1er juillet à la galerie sur la « perception de l'art » mêlant des sciences humaines et neurosciences, en sollicitant en particulier Thomas Rabeyron (psychologue clinicien et professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'université de Lorraine), Sylvie Royant-Parola (médecin psychiatre spécialiste du sommeil) et le psychiatre Yves Sarfati (Professeur des universités à l'Université de Paris) d'une part, les historiens de l'art Laurence Bertrand Dorléac (Professeur à Sciences-Po Paris) et Pierre Wat (Professeur des universités à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne) d'autre part. Par ailleurs, la fondation Hartung-Bergman organisera un séminaire sur la performance pendant l'été.

La réalisation de la sculpture est assurée par l'agence «Pièces Montées», collaborateur récurrent d'Abraham Poincheval.

Ce projet est organisé avec le soutien de la Chaire Arts & Sciences de l'École polytechnique, l'École des Arts Décoratifs-PSL et la Fondation Carasso.

Avec le soutien de Compumedics.



Portrait d'Abraham Poincheval devant une œuvre de Hans Hartung *T1987-H15*, 1987, Acrylique sur toile, 154 x 195 cm. © Hartung / ADAGP, Paris 2021. Photo: Claire Dorn / Courtesy Fondation Hartung-Bergman & Perrotin. © Poincheval / ADAGP, Paris 2021 / Courtesy Semiose

Abraham Poincheval (born in 1972) has become known for works that test his psychic and corporeal limits over a very long time—up to a week—in cramped places, notably *Pierre* at the Palais de Tokyo in 2017. Abraham Poincheval admires the work of Hans Hartung immensely and, he has said, the hallucinations provoked by some of his experiences of isolation are evocative of the Franco-German artist's paintings from the 1970s and 1980s. The Hartung-Bergman Foundation, in collaboration with Semiose gallery and Perrotin, has invited Abraham Poincheval to remain in a unique sculptural chamber, mimetic of his own silhouette, in which a single work by Hans Hartung sits in his line of vision. He will look at it continuously, for seven entire days. The artist will not know which work it is until the performance.

Hartung's painting will therefore become the longest continuously observed work by an individual in the history of art. This, in a cultural context in which the average spectator lingers in front of a museum piece no longer than one minute... Hartung sometimes created work within a very short timeframe. The duration of creation will, thus, be transcended by the timespan of an extraordinarily long gaze.

The sculpture made for the Poincheval's containment with the Hartung work will be visible to the public for the duration of the exhibition.

Scientific researchers will analyze the "aesthetic experience" Abraham Poincheval undergoes, as well as his states of consciousness altering before the canvas. By using an electroencephalography, it will be possible to record the artist's brain activity. A conference on the "perception of art" will be organized on July 1st at the gallery, combining human sciences and neurosciences, with the participation of Yves Sarfati (a psychiatrist and professor at the Université de Paris), Sylvie Royant-Parola (a psychiatrist specializing in sleep), Thomas Rabeyron (clinical psychologist and professor of clinical psychology and psychopathology at the Université de Lorraine). Abraham Poincheval will also be observed by art historians Pierre Wat (professor at Université Paris I Panthéon-Sorbonne) and Laurence Bertrand Dorléac (professor at Sciences-Po Paris). A seminar about the performance will be held by Hartung-Bergman foundation later this summer.

The concept for the chamber has been designed by the agency "Pièces Montées," a recurrent collaborator of Abraham Poincheval.

With the support of the Arts & Sciences Chair of the École Polytechnique, the École des Arts Décoratifs-PSL and the Fondation Carasso.

With the support of Compumedics.